



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

48 | 2014
Usages du droit

Renata DE LORENZO, *Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo*

Roma, Salerno editrice, 2013, 230 p. ISBN : 978-88-8402-830-3. 13 euros.

Pierre-Marie Delpu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4713>

DOI : 10.4000/rh19.4713

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 211-212

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Pierre-Marie Delpu, « Renata DE LORENZO, *Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 18 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4713>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Renata DE LORENZO, *Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo*

Roma, Salerno editrice, 2013, 230 p. ISBN : 978-88-8402-830-3. 13 euros.

Pierre-Marie Delpu

RÉFÉRENCE

Renata DE LORENZO, *Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo*, Roma, Salerno editrice, 2013, 230 p. ISBN : 978-88-8402-830-3. 13 euros.

- 1 La commémoration du cent-cinquantième de l'unité italienne a vu s'amplifier les divisions internes d'un pays qui risquait, comme le craignait dix-sept ans plus tôt le politologue Gian Enrico Rusconi, de « cesser d'être une nation » tant la fracture Nord-Sud mettait en péril un État pensé, dès ses débuts, comme fragile¹. L'identité méridionale s'est cristallisée autour d'un courant de pensée dit révisionniste, largement porté par des historiens amateurs, qui voit dans le *Risorgimento* un acte de destruction d'un grand royaume prospère, gouverné par une dynastie puissante et prestigieuse, dans le cadre d'un complot international auquel aurait pris part la majorité des grands États européens de l'époque². L'ouvrage de Renata De Lorenzo, professeure d'histoire du *Risorgimento* à l'université Federico II de Naples, se propose d'apporter une réponse scientifique à ces théories. Elle développe ici une synthèse abondamment documentée, nourrie à la fois d'une riche bibliographie internationale à jour et de l'exploitation systématique de la presse napolitaine, d'ouvrages d'idées et de textes de mémorialistes. L'auteure s'attache, à partir de là, à déconstruire le mythe d'un royaume riche et heureux dont les performances économiques ont parfois été comparées à celles du Piémont ou de la Grande-Bretagne et dont le primat aurait été ébranlé par l'annexion à l'Italie unie.

- 2 La séquence chronologique observée, de la révolution de 1848 à la réalisation unitaire en 1861, correspond à un découpage classique et admis par les historiens du royaume méridional comme par ceux du *Risorgimento*. Il s'agit en effet de la période du *decennio di preparazione* au cours de laquelle s'est accélérée la construction nationale italienne et se sont effondrés les États préunitaires, consacrant l'hégémonie du Piémont qui en est l'acteur essentiel et le grand vainqueur. On voit alors se reconfigurer les équilibres internationaux et locaux dans lesquels s'inscrit le royaume des Deux-Siciles, amorçant la crise qu'il traverse autour de 1860. Le thème n'est pas nouveau dans l'historiographie méridionale³. Les huit chapitres de l'ouvrage décrivent ce processus. Après avoir exposé les postulats historiographiques dont procède l'essai (I) et rappelé l'évolution contrastée d'un « royaume en équilibre instable » depuis la Restauration de 1815 (II), Renata De Lorenzo évoque l'impossible consensus national autour d'une monarchie anachronique car outrancièrement personnalisée et prise dans des rapports de pouvoir complexes autour de la place de l'Église et de la question du séparatisme sicilien (III). Les chapitres suivants sont consacrés aux étapes qui ont conduit à la crise, évoquant les désillusions qu'a produites l'échec de la révolution de 1848, notamment chez les patriotes, et l'accélération des tensions autour de l'actualité politique, économique et diplomatique des années 1856-1857 (IV-V). Le contexte international renforce alors, dans le *biennio* 1859-1860, la « mise en crise » (VI) et exacerbe les phénomènes de résistance (VII) et de nostalgie (VIII) à l'égard de l'ancien royaume et de la dynastie bourbonnienne.
- 3 S'il permet de préciser les logiques temporelles selon lesquelles la crise politique et sociale s'est installée, l'ouvrage souligne surtout le caractère fondamentalement conflictuel et contrasté de la société méridionale. Dans la droite ligne de la *nuova storia del Risorgimento*, qui a contribué à redéfinir, à la suite des travaux d'Alberto Banti, l'histoire sociale et culturelle de la nation italienne au XIX^e siècle, l'ouvrage restitue la variété des acteurs sociaux et politiques impliqués dans l'effondrement du royaume. Quelques passages neufs, à cet égard, sont consacrés à l'analyse des parcours familiaux de patriotes comme les Poerio ou les Calà Ulloa (chapitre V), aux aspects symboliques de la figure royale (chapitre VI), au rôle politique du clergé méridional (chapitres VI et VII). Renata De Lorenzo met alors en évidence la complexité des itinéraires individuels et collectifs et la porosité des clivages politiques. En suivant, par exemple, le parcours politique de Pietro Calà Ulloa (1801-1879), passé du libéralisme modéré au légitimisme et dernier premier ministre du royaume sous François II, elle nuance l'opposition trop souvent systématisée entre vainqueurs et vaincus de la construction unitaire. Elle montre ainsi la pluralité et la complexité des formes du patriotisme, trop souvent confondu, à tort, avec le libéralisme politique. L'étude des dynamiques internes au royaume des Deux-Siciles autorise donc une interprétation nuancée de son effondrement, rétablissant la juste mesure entre le complot international évoqué par les révisionnistes et l'arriération du royaume longtemps développée par l'historiographie officielle de l'Unité.

NOTES

1. Gian Enrico Rusconi, *Se cessiamo di essere una nazione*, Bologna, il Mulino, 1993.
2. Notamment Pino Aprile, *Terroni. Tutto quello che è stato fatto perché gli italiani del Sud diventassero meridionali*, Milano, Piemme, 2010, ou, antérieur aux polémiques du cent-cinquantenaire mais réédité plusieurs fois au moment des célébrations (en 2010 et 2011), Gigi Di Fiore, *Contro storia dell'Unità d'Italia. Fatti e misfatti del Risorgimento*, Milano, Rizzoli, 2007. La thèse du complot international, elle, est surtout développée par un historien professionnel, Eugenio Di Rienzo, dans *Il Regno delle Due Sicilie e le potenze europee (1830-1861)*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2012.
3. Cf. en particulier Paolo Macry, *Gli ultimi giorni: stati che crollano nell'Europa del Novecento*, Bologna, il Mulino, 2009.